

412. BOULEVARD DES OGRESSSES

EXTRAITS DE PRESSE

L'EST RÉPUBLICAIN

« *412 boulevard des Ogressses*, du vaudeville mâtiné de Grand Guignol, sans le sang mais avec un côté fantastique. Car il s'agit de dénoncer et tourner en dérision le sport mondial ambiant qui fait que tout le monde mange tout le monde : bref, le libéralisme triomphant mis au pilori. Et l'humour, dans tout ça ? Noir, comme d'habitude et comme il convient à des gens qui le fréquentent assidûment. »

Rachel Valentin

LE REPUBLICAIN LORRAIN

« Le créateur de la troupe nancéienne a su arroser les personnages de tellement d'acidité qu'ils en deviennent touchants. »

CESAR

« Un vaudeville où l'on retrouve les personnages conventionnels, à cette nuance près qu'ils sont ici mis en charpie par la moulinette de 4L12... Du burlesque à l'absurde, il n'y a qu'un clignement d'œil, dont le lien serait la cruauté. »

J.-M. J.

LE DAUPHINÉ

« Corrosif, décalé, jamais innocent... Tout prend forme peu à peu et le vaudeville, sous des formes relativement policées, cache de véritables monstres. »

Geneviève Allène-Dewulf

THEATRE

Ogres et ogresses

Toujours confronté « au désordre du monde »,
4 Litres 12 présentera, le 15, sa nouvelle création
« 412, boulevard des Ogresses »

Une robe rouge sang pendue à une haute potence, une table démesurée nappée de blanc, deux femmes, abondantes chevelures blonde et brune, robe noire échantonnée, talons aiguilles, yeux féroces. Et, perdu au milieu, un tout petit bonhomme en habit. Tableau dressé sur la scène de 4 Litres 12, à Gentilly.

C'est l'histoire d'un monsieur « qui veut profiter de *Madame et de Mademoiselle* ». L'histoire classique du mari, de la femme et de l'amante, mais comme rien n'est classique chez 4 Litres 12, « elles vont le manger ». « 412 Boulevard des Ogresses », le titre de la nouvelle création de la compagnie théâtrale est donc parfaitement approprié. « C'est comme si c'était un vaudeville, avec des personnages de vaudeville, mais j'ai voulu travailler sur les monstres qui sont cachés derrière » dit Michel Massé. Avec Odile, sa femme, ils ont écrit, conçu et mis en scène ce spectacle qui n'a évidemment rien à voir avec le vaudeville. Si ce n'est les trois personnages conventionnels, féroce-ment mis en charpille par la moulinette maison.

Avec la régularité du pendule, 4 Litres 12 accouche en moyenne chaque deux ans d'une nouvelle création. Née en 1972, la compagnie théâtrale « fruit des amours incestueuses de Kantor et des Marx Brothers », dit Gilles Losseroy dans l'Encyclopédie du théâtre de Michel Corvin, a, depuis 1973, dix-sept spectacles à son actif. Les derniers, surtout, témoignent de l'impuissance de l'être face au désordre du monde. « Dans mon personnage, il y a quelque chose de récurrent » confirme Michel Massé en prenant à témoins ses maîtres, « Kantor, Beckett, Ionesco ». De metteur en scène incapable de monter un spectacle ou de diriger des acteurs dans les créations précédentes, il passe cette fois à l'acteur empêché de jouer un vaudeville « parce que les deux actrices vont s'avérer ne pas être ce qu'elles devraient être ».

Tout le monde mange tout le monde

A côté du couple fondateur de 4 Litres 12, l'ogresse blonde est Laëtizia Pitz, metteur en scène et comédienne. Où les



Michel Massé, coincé entre les jambes de Laëtizia Pitz et le sourire sardonique d'Odile Massé. Photo Denis MOUSTY

trois protagonistes se vautrent dans la duperie, la manipulation, la bêtise, la vanité, le « désir obscène du profit » pour mieux les tourner en dérision et mieux dénoncer le sport mondial ambiant qui fait que « tout le monde mange tout le monde ». Bref, le libéralisme triomphant mis au pilori. « Il va falloir lire entre les lignes » avertit tout de même Odile Massé. C'est-à-dire entre les phrases courtelinesques et les textes tirés de l'un de ses livres, « La Vie des Ogres ».

« 412 boulevard des Ogresses », du vaudeville mâtiné de Grand Guignol « sans le sang », mais « avec un côté fantastique ». Et l'humour dans tout ça ? Noir, comme d'habitude et comme il convient à des gens qui le fréquentent assidûment. Lui a reçu le grand prix de l'humour noir du spectacle en

1993 pour l'ensemble de ses créations. Elle l'a obtenu en 1998 pour l'un de ses livres, Tribu (Mercure de France). Ne reste plus qu'à attendre que se lève le rideau, noir évidemment, sur la scène du théâtre de Gentilly, pour une douzaine de représentations, toutes semblables et toutes un peu différentes, comme il sied aux spectacles de 4 Litres 12, qui évoluent infailliblement au fil des représentations. Odile Massé sourit. « Dans la mesure où nos textes ne sont pas des alexandrins, on a le droit d'être élastiques avec eux ».

Rachel VALENTIN

● 15 mars au 1^{er} avril, du mercredi au samedi à 20 h 30, salle de Gentilly - parc de Gentilly, Nancy - Entrée : 10 € et 15 €. Réservations : 03.83.35.57.10 et Fnac-Carrefour-Géant au 0892.68.36.22.

Au menu des ogresses

Le vaudeville revu et corrigé par 4 Litres 12. Où le ménage à trois se fait très curieux. Et le repas inquiétant.



Le mari, la femme et la bonne, presque comme au boulevard.
Photo Denis MOUSTY

Menton haut, il entre en scène, les laisse en carafe, derrière le rideau. Quelques poignées de secondes plus tard, le fat a perdu de sa superbe, les deux femmes le mènent déjà par le bout du nez. Et ça ira de mal en pis. Il est foutu. Il va se faire manger tout cru.

« 412 boulevard des Ogresses », dernière livraison de 4 Litres 12, a tous les ingrédients du vaudeville. Le mari, la femme, la maîtresse, les phrases idiotes toutes faites, les situations convenues. Sauf que rien ne va. Que le héros tout gonflé d'espairs cupides, se dégonfle comme baudruche. Que la femme et la maîtresse, en fait de victimes établies sont des créatures inquiétantes dont il aurait dû se méfier dès l'abord. Ne s'expriment-elles pas dans la langue en cours dans les Carpates, berceau de vampires et autres ogresses ?

La morale de la fable ? L'« *intranquillité* » d'être, la difficulté de créer. Une fois de plus, Michel Massé, per-

sonnage bafouillant et pathétique, nous les montre du doigt, dans un texte écrit avec Odile Massé, l'une des deux ogresses, avec Laëtitia Pitz. Toutes les deux langoureuses femelles et parfaites harpies. Elles sont les monstres que nous sommes tous un peu. Ceux qui se cachent dans le tiroir, se terrent sous le vernis de la bienséance.

Du danger du monde

Evidemment, on rit beaucoup. Servies dans un certain contexte, les plates phrases du boulevard - monsieur est servi, cet accueil chaleureux me bouleverse, madame me fait une cour effrénée - sont d'une irrésistible cocasserie. L'humour noir domine, comme toujours chez 4 L 12. Ecouter la « *musique d'ambiance* » (à fond la gomme), plus couramment exécutée dans une arène espagnole pour la mise à mort que dans un boudoir. Voir aussi les métamorphoses des personnages féminins,

tantôt soubrettes sexy, tantôt vilains corbeaux coassant.

Et en plus, c'est beau. Beauté d'une cape rutilante qui pend à la potence, d'une chevelure blonde, d'une longue, ample et escamoteuse jupe noire. Michel Massé est allé faire une visite à Goya et en a ressorti quelques tableaux saisissants.

Que restera-t-il de tout cela ? Une fois qu'ils se seront bien entremangés, les personnages rentreront dans leur boîte. Les monstres s'endormiront en attendant le prochain réveil. Et le héros en aura tiré sa leçon. « *Il ne faut pas réveiller le monde quand il dort. C'est trop dangereux* ».

Rachel VALENTIN

■ Jusqu'au 1^{er} avril, à 20 h 30, salle de Gentilly, parc de Gentilly. Entrée : 10 et 15 €. Réservations : 03.83.35.57.10.

CESAR

35 CHEMIN DE LA NERTHE
13016 MARSEILLE

Tel: 04 90 18 87 70
DECEMBRE 06

(biMensuel)
AB -0025248762-



COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

N°245 décembre 2006

THÉÂTRE

9

La partie sombre du rire

C'est un spectacle d'un genre particulier que nous propose le théâtre du Chêne



Noir en accueillant Michel Massé, grand ordonnateur d'humour noir. *412, boulevard des ogresses* est un vaudeville où l'on retrouve les personnages conventionnels du mari, de la femme, et de la maîtresse, à cette nuance près qu'ici ils sont mis en charpie par la moulinette de la Cie 4 litres 12. L'humour qui s'en dégage, serait "le fruit des amours incestueuses de Kantor et des Marx Brothers qui auraient flirté avec Beckett et Ionesco"; il n'y a alors qu'à bien se tenir. Du burlesque à l'absurde il n'y a qu'un clignement d'œil, dont le lien serait la cruauté. C'est cependant le rire qui ouvre un boulevard aux ogresses. ■

J.-M.J.

[AUGNON] 412, Boulevard des ogresses, les 14 et 15/12. Théâtre du Chêne Noir.
04 90 82 40 57
www.theatreduchenenoir.asso.fr

THEATRE Rencontre avec l'ogre de "412, boulevard des Ogresses"

Michel Massé : « le vaudeville cache de véritables monstres »

AVIGNON

Il est corrosif, décalé, jamais innocent... Grand Prix de l'Humour Noir du Spectacle en 1993. C'est la seule récompense que Michel Massé, créateur à Nancy de la compagnie 4 litres12, acteur et scénariste, ait acceptée, et qu'il revendique pleinement.

« Qu'est-ce vraiment que l'humour noir ?

— C'est une manière de faire face à tout ce qui, dans le monde, me terrifie. Loin d'être une échappatoire, c'est au contraire un viatique pour l'affronter. Nous revenons d'une tournée à Beyrouth, organisée par le théâtre du rond-Point, à Paris, avec d'autres artistes, comme François Morel. C'est là que nous avons pleinement senti, devant et avec des Libanais en proie au réel terrible, combien l'humour est nécessaire pour évacuer les angoisses et continuer à vivre. Au moment même où l'on risque d'être submergé par le monde, l'humour permet de se cuirasser et de faire face.

— De quelle façon travaillez-vous ?

— Beaucoup en improvisation. Sur une idée originelle, nous menons un travail de

liens entre les voix, les corps, l'imaginaire. Tout prend forme peu à peu, mais, comme un être vivant, le spectacle évolue, et n'est jamais tout à fait le même.

« L'humour permet de se cuirasser et de faire face »

— C'est vous, Odile Massé, qui êtes chargée de l'écriture, a posteriori ?

— O. M. : Oui, je suis actrice et, modestement, écrivain, dans un tout autre domaine d'ailleurs que le théâtre. Mais je participe totalement à l'élaboration sur scène, et je donne forme au texte bien plus tard. Ce spectacle-ci est né d'un désir conjoint : l'idée première vient de Michel, et elle s'est mise en place, en scène, à travers des bribes de textes " La vie des ogres " que j'avais déjà publiés ; le tout sur improvisation nécessaire. Le fil directeur en est que l'on s'enivre-dévore tous, et par amour.

— Justement, Michel Massé, comment expliquer votre nouveau spectacle ?

— M.M. : Dans " 412, boule-

vard des Ogresses ", tout le monde est un jour le torero de quelqu'un... et le taureau de quelqu'un. Depuis longtemps, je voulais travailler sur le théâtre de boulevard, tout en ayant à l'esprit Goya et la corrida ; je voulais exprimer que, sous des apparences relativement policées, le vaudeville cache de véritables monstres ; à moi de faire émerger cette monstruosité, qui aboutit à un réel terrifiant... et Grand Guignol.

— Avez-vous déjà joué à Avignon ?

— (Éclat de rire). Peut-on faire du théâtre sans fréquenter Avignon ? Oui, nous avons déjà joué, à Villeneuve et à Avignon, " La Station debout ", invités entre autres par les ATP. Nous revenons toujours très volontiers en Provence, la famille d'Odile étant originaire du Var. »

Geneviève ALLÈRE-BEWULF

POUR EN SAVOIR PLUS

" 412, boulevard des Ogresses ", Compagnie 4 litres12, mise en scène Michel Massé, jeudi 14 décembre à 19 heures, vendredi 15 à 20 heures, 19 € et tarifs réduits. Théâtre du Chêne Noir, 8 bis, rue Sainte-Catherine, Avignon, Tel. 04 90 86 58 11, www.theatreduchenenoir.asso.fr



Un spectacle à découvrir demain au Théâtre du Chêne noir.

LES BULLES DU VAUDEVILLE

ledauphine

jeudi 14 décembre 2006

Le théâtre de boulevard sort ses monstres

La reprise d'un spectacle signé 4 Litres 12 va être l'occasion de se régaler au 412, boulevard des Ogresses.

« Devant la folie, rire est souvent la seule manière de ne pas être victime du vertige. » Le théâtre de 4 Litres 12 provoque. C'est entendu. Mais au-delà de la provocation, il distille comme personne le plaisir et l'émotion d'être chamboulé. Oui, l'univers est absurde. Il est burlesque aussi. Et en faisant naître physiquement la parole, sur la base d'un travail d'improvisation, la compagnie nancéienne en donne toute la dimension sur scène. Reprendre « 412, bou-

levard des Ogresses », une création de 2006, c'est offrir au public de plonger dans l'interprétation charnelle d'un vaudeville qui oscille entre le boulevard et la fantastique. La femme, le mari, la maîtresse, l'amant, la bonne... tout y est ! Mais les personnages ont littéralement été jetés dans une arène. Chacun va duper et être dupé. Tous finiront par s'entre-dévorer. Exploration périlleuse et désordonnée, savoureuse et dérangeante. Images dignes de Goya. Electrochoc. Du pur 4 Litres 12.

« Je ne peux travailler qu'avec les thèmes qui excitent mon imaginaire », confie Michel Massé, concepteur et metteur en scène de cette pièce, comme de toutes les créations labélisées

4 Litres 12. « Aborder le théâtre de boulevard directement ne me correspondait absolument pas. Et pourtant j'avais très envie de le mélanger au Grand Guignol. De montrer les véritables monstres qui sont derrière ces personnages classiques du vaudeville. J'ai finalement déstructuré une pièce qui pourrait être de Courteline ou de Labiche... » Sur la scène, Michel Massé joue et traduit en simultané le langage imaginaire des deux ogresses interprétées par Odile Massé et Laëtitia Pitz. La troupe créée en 1972 n'est-elle pas annoncée comme le fruit des amours incestueuses de Kantor et des Marx Brothers ? Elle continue ainsi sa route, en marge des institutions théâtrales. « Obsédés par les



Les monstres ne sont pas seulement ceux que l'on reconnaît

stéréotypes bêtifiants de notre société, nous les jouons en les parodiant à l'extrême, jusqu'à tenter de les détruire. »

Valérie SUSSET

Nancy (54)
du 15 au 17 décembre
à 20 h
Salle de Gentilly
Parc de Gentilly
Tél. 03.83.35.57.10

Sélection

SELEC

Le Républicain

FRANCE JOURNAL

89^e année - N° 84

mardi
8 avril 2008

Lorrain

LA PLUS FORTE DIFFUSION DE LORRAINE

Fondateur Victor DEMANGÉ

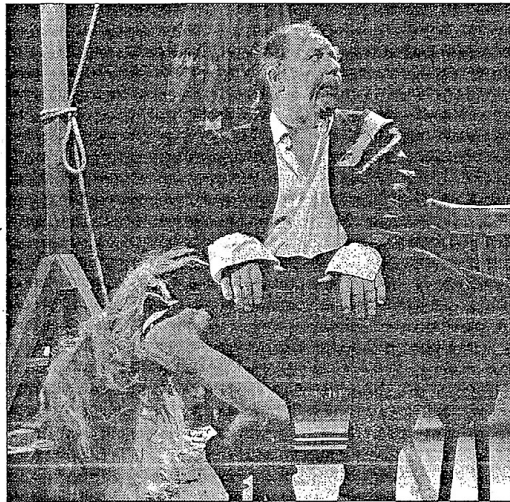


0,90

La Passerelle carbure à 4 Litres 12

La femme, le mari, la maîtresse, l'amant, la bonne : il y a là de quoi faire un bon vaudeville. Sauf à passer les ingrédients au mixer de la compagnie théâtrale 4 Litres 12. La recette prend alors la saveur d'un conte fantastique et se fait baptiser 412, Boulevard des ogresses. Voilà donc pour le plat du soir servi, ce mardi (20h30) à La Passerelle. La salle florangoise peut s'attendre à rire mais aussi à grincer des dents tant ce tableau de nos petits travers amoureux balance entre drôlerie et cynisme. C'est le tournemain du metteur en scène Michel Massé qui veut ça.

Le créateur de la troupe nancéienne a su arroser les personnages de tellement d'acidité qu'ils en deviennent touchants par instant. Le tout est présenté dans un drôle de décor (une guillotine d'un côté et une chaise de l'autre) et servi sobrement par trois comédiens. « Trente ans que je les suis,



Un bon
vaudeville
en
perspective !

trente ans que j'apprécie leur côté burlesque extravagant », confie le programmateur Pascal Jaskula. Et visiblement, le public partage ses goûts puisque la salle a déjà de nombreuses réservations pour la représentation de ce soir. Gare aux retardataires : le

412, Boulevard des ogresses pourrait bien laisser quelques spectateurs sur le trottoir...

Réservations à La Passerelle 50, Avenue de Lorraine à Florange (tél. 03 82 59 17 99 ou www.ville-florange.fr).